

LIGHTLIFE 3

Lumière dynamique dans l'architecture et le design, avec des projets internationaux dans les secteurs du bureau et de la communication, de l'hôtel et du wellness, de la santé et des soins

Thème : Métamorphose



Reinhardt Wurzer,
Directeur Marketing Zumtobel, sur le changement des valeurs en architecture et
les chances qui en résultent pour l'industrie de l'éclairage



Reinhardt Wurzer dans la Kunsthaus Bregenz
devant l'œuvre d'Antony Gormley Clearing V,
2009. (Photo: Markus Deutschmann)

CONCEVOIR ENSEMBLE DE NOUVELLES VALEURS

L'époque de la croissance effrénée est terminée. L'économie se concentre de nouveau sur l'essentiel. Et l'un ou l'autre souffre lorsque ses chères habitudes doivent soudainement être remises en question. Simultanément, le monde de l'architecture semble également soumis à un test de vérité – l'apparence seule ne suffit plus. Il s'agit de nouveau de contenus. L'architecture d'intérieur et donc la lumière aussi acquièrent une nouvelle importance.

Même l'univers de la lumière, l'ensemble de l'industrie de l'éclairage, se trouve en plein changement structurel, qui est de surcroît accéléré par la crise économique. Nous faisons face à ce processus avec confiance et nous nous sentons extrêmement bien positionnés. Notre réseau créatif avec lequel nous sondons en permanence les limites du faisable favorise les développements communs qui vont déterminer l'univers futur de la lumière. Le désir accru de haute qualité, de perfection technologique et de design détaché de toute mode correspond à notre exigence vécue depuis des années déjà. Il ne s'agit d'un produit de masse mais de solutions d'éclairage individuelles qui seront demain encore d'actualité et qui se placent tout en haut dans l'estime des clients.

La recherche intensive de solutions d'éclairage performantes sur le plan de l'énergie et le besoin sans cesse croissant d'intégrer globalement la lumière dans l'architecture mèneront à des formes apparentes toutes nouvelles des éclairages. La lumière devient pour ainsi dire un matériau de construction numérisé, utilisable dynamiquement et interactivement.

Zumtobel a ce développement pour objectif déjà depuis longtemps. C'est ainsi que les nouveaux produits DEL spéciaux représentent plus de 80 % des luminaires que nous concevons pour les nouveaux projets. Dans ce processus d'innovation fulgurant, les relations établies au fil des ans avec nos groupes clients cibles en architecture, design, art et planification sont pour nous une aide extraordinaire. Avec les personnalités dirigeantes de ces secteurs, nous développons en permanence de nouvelles solutions de lumière qui s'intègrent dans les projets comme des applications innovantes avec de nouvelles sources de lumière. Nous veillons ainsi de façon très ciblée à assurer l'équilibre entre la performance énergétique et les facteurs humains tels que l'ergonomie, le bien-être et la sécurité. Nous mettrons rapidement à la disposition de notre réseau commercial mondial les meilleurs résultats de ces innovations sous forme de produits standards et nous garantissons ainsi un atout d'innovation durable.

Nous sentons que notre forte proximité avec les clients vécue depuis des décennies est aujourd'hui particulièrement importante. Elle instaure une confiance réciproque pour réaliser, même en périodes difficiles, de hautes exigences techniques et économiques dans des solutions très intéressantes. Vous trouverez dans cette brochure encore quelques exemples très intéressants sur le sujet. Nous sommes très heureux de relever les prochains défis avec vous.

Sommaire
LIGHTLIFE 3

- 1 Éditorial: Concevoir ensemble de nouvelles valeurs
par Reinhardt Wurzer,
Directeur Marketing Zumtobel
- 2 Sommaire

- 4 **ARCHITECTURE ET METAMORPHOSE**
Entretien
avec Daniel Libeskind
par Kerstin Schitthelm

- 8 **MUSEE DORNIER DE FRIEDRICHSHAFEN**
Un tremplin pour les pionniers
par Sandra Hofmeister



- 14 **PROJETS EN BREF**

- 16 **GLOBAL REGIONAL**
The Making of – Voyage parmi les forums et
les centres de lumière Zumtobel
Interview avec Herbert Resch

- 22 **BUREAUX SEAT PAGINE GIALLE A TURIN**
Un paysage de bureaux dynamique
par Norman Kietzmann



- 26 **HOTEL BUDERSAND GOLF & SPA
A HÖRNUM**
Instants de lumière
par Hildegard Wängler

- 32 **ROYAL NORTHERN COLLEGE OF MUSIC,
MANCHESTER**
Une vitrine pour la musique
par Kerstin Schitthelm

- 36 **Commentaire: Des années lumières devant
nous – Chronobiologie et changement de
paradigme en architecture**
par Colin Fournier

- 38 **BOUTIQUE CONCEPT HUGO BOSS,
NEW YORK/USA**
Le firmament sur un mur de brique
par Markus Frenzl



- 42 **MAISON DE RETRAITE ET CENTRE DE
SOINS A MALDEGEM**
La lumière favorise l'activité
par Kerstin Schitthelm

- 46 News & Stories
- 49 Mentions légales, responsables du projet



**« Tu dois devenir toi-même le changement,
Que tu veux voir se réaliser dans le monde. »**

Mahatma Gandhi

Firmament sur le Lac Majeur – illuminé pendant une heure qui donne naissance au tourbillon visible d'étoiles et de nuages. La forêt est illuminée de rouge par un reste de lumière diffuse provenant de l'environnement.



ARCHITECTURE EN MUTATION

Entretien avec Daniel Libeskind



Entre la pérennité et la considération esthétique de l'architecture, Daniel Libeskind ne voit pas de conflit d'intérêt. En revanche – un bâtiment généreux est pour lui beau à jamais, véritable et de ce fait durable.

Daniel Libeskind fait partie, grâce à ses ouvrages irremplaçables, des architectes les plus remarquables du monde. Son œuvre est marquée par un langage de forme narratif. Les pièces au caractère, aux proportions, aux matériaux différenciés et notamment la lumière jouent un rôle décisif dans ses bâtiments. Parmi ses œuvres majeures, on trouve notamment des ouvrages pour l'art et la culture tels que le Musée juif de Berlin, le musée Royal Ontario à Toronto, le musée Denver Art et le musée Imperial War à Manchester. Son projet de construction du World Trade Center détruit à New York (Freedom Towers) a en outre retenu l'attention.

Quels sont pour vous les changements les plus importants en architecture ces 10 dernières années ?

Daniel Libeskind: Le plus important, à mon avis, c'est que l'architecture est, depuis ses propres sphères, revenue dans le monde. Les gens ont reconnu que l'architecture joue un rôle central dans leur vie. On peut appeler ça comme on veut : Pérennité, prise de conscience écologique – Dans tous les cas, je considère que le fait de reconnaître que l'architecture est un phénomène culturel et non pas seulement technique, est une marque du passage du 20ème au 21ème siècle. L'architecture fait partie d'une histoire qui se développe, liée au passé, liée au souvenir, liée aux idées nouvelles. Il s'agit d'une discipline qui intervient tout comme l'art cinématographique, la poésie et les arts en général.

Y a-t-il des règles en architecture qui sont éternellement applicables ?

Daniel Libeskind: L'architecture, c'est comme tout, elle survit – elle repose sur la beauté et la sincérité. Il s'agit de catégories vraiment très anciennes qui existent depuis des milliers d'années – et pas seulement dans le monde occidental. Je crois qu'elles resteront toujours valables malgré tous les changements, les courants de mode et les technologies ; Je suis convaincu qu'on doit considérer l'architecture dans ce sens comme un grand art. Naturellement, ces termes ne sont pas simples à définir en soi – ce qui est beau aujourd'hui n'était peut-être pas, il y a encore deux jours, considéré comme beau. Il s'agit toutefois d'une norme qui est absolue. Je ne m'intéresserais pas à l'architecture si je considérais qu'il s'agit d'un phénomène passager.

Dans quelle mesure pensez-vous que l'architecture influence la société ? Ou est-ce plutôt l'évolution de la société qui influence l'architecture ?

Daniel Libeskind: Les deux facteurs s'influencent l'un l'autre. Lorsqu'on érige un bâtiment dans une ville ou lorsqu'on construit une ville, on change le comportement des gens ; On change la façon des gens de voir leur avenir, leurs espoirs et leurs rêves. A l'inverse, le contexte de la société dicte de façon précise ce qui est nécessaire et permis. Il s'agit justement de la dimension incroyable de l'architecture – le fait qu'elle soit hautement politique. Par politique, je ne veux nullement dire qu'elle est contrôlée par le gouvernement, je me réfère au mot de grec ancien politeia, c'est-à-dire que l'architecture est là pour les citoyens et pour tous hommes, que tous ont accès à cet art. Elle n'est pas simplement une forme d'art exclusif ou élitiste. L'architecture est en fait l'art de la généralité car elle se trouve la plupart du temps au sein du public. Alors qu'un écrivain ou un compositeur peut créer une œuvre dans son atelier silencieux et espérer que son œuvre sera révélée un jour futur au public, l'architecture est en revanche toujours dans le champ de vision du public. Car la fabrication, la création, l'édification, la construction sont déjà des actes publics.

Qu'est-ce qui sera plus important à l'avenir – l'esthétique même ou la pérennité ? Y a-t-il opposition pour vous entre ces deux aspects ?

Daniel Libeskind: Je ne vois pas de conflit d'intérêt entre la pérennité et l'esthétique. Je crois que, dans les débats actuels, ces choses sont trop fréquemment séparées les unes des autres car nombre de personnes ont tendance à voir dans la pérennité uniquement l'aspect technique. Je pense au contraire que l'architecture grandiose, la belle architecture, la véritable architecture est durable. Ce qui existe, c'est ce qui n'est pas artificiel, pas inauthentique et pas pour l'instant, mais au contraire ce qui a été créé avec une grande résonance spirituelle. A mon avis, ce qu'il y a de plus durable en architecture, c'est ce qui a du sens et ce qui reste en souvenir – justement aussi ce qui est bien construit et ce qui dure. C'est la pérennité car c'est bien plus que quelques astuces judicieuses ou quelques jongleries techniques complotées. Naturellement, ces choses sont importantes. Mais finalement, c'est l'architecture elle-même qui doit être assez forte pour rester présente dans la tête et dans la vie des gens afin qu'on s'occupe de sa pérennité.

Et la partie technique suit ?

Daniel Libeskind: La partie technique n'a rien à voir avec l'esthétique, elle revêt un aspect fonctionnel. L'architecture remplit aussi des fonctions, les supports et les colonnes ont non seulement des aspects esthétiques mais aussi des aspects techniques. Il en va de même avec la pérennité. On ne peut pas la transformer en un critère esthétique ; mais si on le fait, le résultat est somme toute très banal.

Certains architectes pensent qu'il y a contradiction entre la belle architecture et l'architecture durable au sens technique du terme.

Daniel Libeskind: Si on regarde dans l'histoire, on voit bien que les bâtiments grandioses, même dans des villages indiens ou chinois, ont été édifiés selon le principe de la pérennité car des aspects architectoniques ont été pris en compte pour leur construction : Pour l'orientation du bâtiment, l'utilisation des matériaux, leur fonction au fil des différentes saisons. La pérennité n'a donc rien de nouveau. Si l'on observe les bâtiments antiques, la véritable grande architecture repose de ce fait déjà sur le principe de la pérennité car elle se veut être un lieu de vie. Le fait que l'architecture se soit détournée de ce principe à un moment donné fut le résultat des idéologies de l'époque des Lumières et ne reposait pas vraiment sur des principes architectoniques.

« A mon avis, ce qu'il y a de plus durable en architecture, c'est ce qui a du sens et ce qui reste en souvenir – justement aussi ce qui est bien construit et ce qui dure. C'est la pérennité car c'est bien plus que quelques astuces judicieuses ou quelques jongleries techniques complotées. »



Maître d'ouvrage : Dornier Stiftung für Luft- und Raumfahrt, Munich/D
Architecture : Allmann Sattler Wappner Architekten, Munich/D
Conception Contenu et exposition/scénographie : Atelier Brückner, Stuttgart/D
Planification de l'éclairage : Belzner & Holmes, Heidelberg/D, Planification électrique :
Raible + Partner, Reutlingen/D
Conception artistique de l'éclairage : James Turrell, Planification : Torsten Braun, Limburg/D
Photos : Florian Holzherr, Dieter Mayr (page 12 ci-dessous), Texte : Sandra Hofmeister

MUSÉE DORNIER DE FRIEDRICHS- HAFEN

UN TREMPLIN POUR LES PIONNIERS





« Je souhaite que le musée devienne un point de rencontre pour tous ceux qui veulent apprendre du passé et qui s'intéressent aux opportunités et aux missions futures »

Silvius Dornier



Entrée rayonnante : L'œuvre d'art de lumière de James Turrells métamorphose l'entrée du musée en une scène chatoyante. La façade en verre acrylique reflète la lumière colorée des lampes DEL qui sont programmées en scènes et déroulements de lumière dynamiques.

Le nouveau Musée Dornier de Friedrichshafen véhicule le rêve de voler, dans des salles riches en expériences qui transportent le visiteur dans l'univers des pionniers grâce à des ambiances lumineuses irisées.

La fondation Dornier n'aurait pas pu rêver à une mise en scène plus adaptée pour l'accès à son nouveau musée de Friedrichshafen que cette œuvre d'art de lumière créée par l'artiste américain et passionné de vol, James Turrell : Des lignes lumineuses complètent les faisceaux lumineux colorés pour créer une impressionnante composition, qui transforme l'entrée du musée en une installation artistique lumineuse. Des séquences d'éclairage individuelles d'intensité et de couleur différentes s'alternent à un rythme secret ; un scénario immatériel qui ensorcelle le spectateur et le prépare pour ainsi dire à un grand rêve : le rêve de voler, en apesanteur et libéré des lois de l'attraction terrestre.

La technologie de DEL de la façade de l'œuvre de lumière offre une diversité et une dynamique de couleurs qui permet d'obtenir plus de quatre milliards de variantes de couleurs et de luminosités au total, à partir des trois couleurs RVB et du blanc. Des projecteurs compacts, des lignes lumineuses et des points de lumière au sol illuminent le bâtiment et permettent d'appréhender cette légèreté avec volupté, celle dont le jeune Claude Dornier a également dû rêver tandis qu'il construisait ses bateaux pneumatiques d'avant-garde. Le Musée Dornier présente les performances pionnières de l'ingénieur en aéronautique légendaire, sous le signe d'une mutation et d'une dynamique qui s'affichent sur la façade de l'œuvre de lumière, et ce tout au long de l'histoire de la navigation aérienne, de ses débuts à la conquête de l'espace.

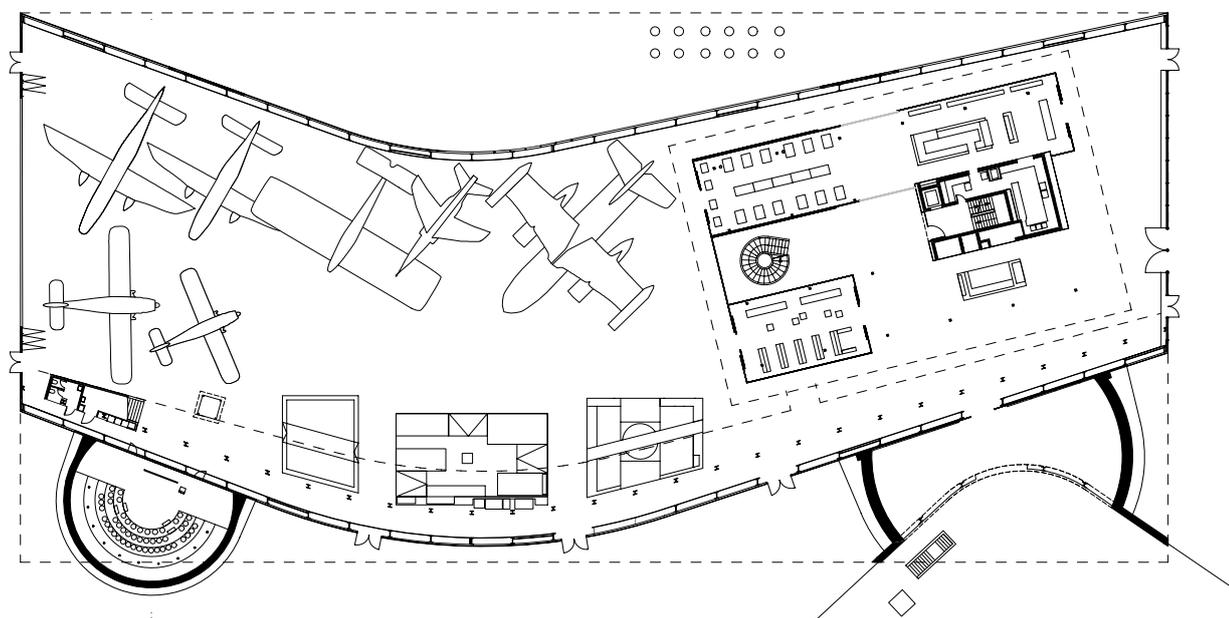
« Je souhaite que le musée devienne un point de rencontre pour tous ceux qui veulent apprendre du passé et qui s'intéressent aux opportunités et aux missions futures », estime Silvius Dornier, initiateur du musée et fils du célèbre ingénieur disparu en 1969.

Le nouveau bâtiment linéaire, conçu comme un hangar par les architectes munichois Allmann Sattler Wappner, longe la bordure de la piste de l'aéroport de Friedrichshafen et laisse entrer énormément de lumière du jour grâce à son enveloppe extérieure translucide. Un foyer clair avec des zones éclairées ponctuellement, comme les guichets, accueille les visiteurs. Sous les plafonds grillagés suspendus de la salle ouverte, des bandes de lumière et des projecteurs amènent une lumière supplémentaire, qui est ajoutée à la lumière du jour ou la remplace totalement, selon les besoins. Avec plus de 200 systèmes d'éclairage réglables différents, de la façade lumineuse à l'éclairage à effet des avions historiques, le Musée Dornier utilise plus de systèmes qu'aucun autre projet architectural du monde entier. Les ambiances et les séquences lumineuses contribuent de façon décisive à rendre accessible le rêve de voler et à inviter le visiteur à partager ce rêve.





Les bandes lumineuses et les projecteurs projettent, lorsque c'est nécessaire, une lumière artificielle supplémentaire sur les hydravions à coque dans le hangar clair (en haut). Plan d'ensemble du musée Dornier, échelle 1:750 (en bas). Le comptoir central à tickets est mis en scène par des spots suspendus (côté gauche).





Vue sur le futur : La galerie du musée présente les explorations de Dornier dans le monde (en haut). Les pièces exposées au premier étage sont présentées dans des vitrines et des dioramas et éclairées par des spots à peine visibles (en bas).

Entretien de l'américain James Turrell, artiste de la lumière avec Prof. Dr. Markus Brüderlin, directeur du Kunstmuseum de Wolfsburg lors de l'inauguration de l'installation lumière (côté droit).



Installée sur une surface totale de 5 000 m², l'exposition fait voyager à travers l'histoire de la navigation aérienne et offre de nombreuses surprises. Des séquences lumineuses dynamiques complètent l'architecture de l'exposition de l'Atelier Brückner et offrent une variété de scénarios dans lesquels des relations techniques brutes sont également émotionnellement accessibles. Dans le panthéon central situé au rez-de-chaussée, de grands portraits des visionnaires du monde aérien, de Léonard de Vinci aux frères Wright, tiennent lieu d'introduction au thème. Une lumière blanche alternant froid et chaud est diffusée par le système de bandes lumineuses situé sous le plafond suspendu grillagé et simule des ambiances nuageuses, totalement dans l'esprit d'une atmosphère littéralement céleste. La boîte du musée, au premier étage, est placée comme un cube flottant librement dans le hangar. De grandes vitrines en verre, conçues comme des dioramas, séparent les différentes sections de la salle. Des modèles d'avions, des dessins et d'autres pièces d'exposition historiques sont éclairées par des baguettes lumineuses et des projecteurs à DEL orientés ; les émissions chaleur sont faibles et le corps lumineux de ces lumières est si petit qu'elles ne se remarquent presque pas. En appuyant sur un bouton, la lumière s'éteint dans les dioramas et le fond vitré se transforme sur un écran, sur lequel défilent des images animées de l'époque des pionniers. La planification de l'éclairage créée par Belzner & Holmes se passe de fenêtres et structure les salles d'exposition de la boîte du musée en différentes zones claires et obscures, lesquelles assurent la diversité de la visite et mettent différentes pièces en valeur.

Le visiteur quitte la boîte du musée par une salle aérospatiale obscure qui suggère une perspective sur le système solaire, et pénètre dans la lumineuse galerie du hangar par le module Spacelab. En-dessous, s'étend le cœur du musée : un grand hall avec les avions historiques, parmi lesquels se trouvent de nombreuses raretés comme le DO 31, le premier avion à décollage vertical. « Les hommes comme mon grand-père ont eu une vision et ils l'ont suivie », déclare Cornelius Dornier, chef de projet du musée et petit-fils de Claude Dornier. La visite du musée prouve que les visions de ce légendaire ingénieur en aviation sont une magnifique expérience.

Solution d'éclairage

Extérieur : Projecteurs de façade Space Cannon type Olympus RVB+Blanc,
Downlights encastrables DEL MAYA RVB

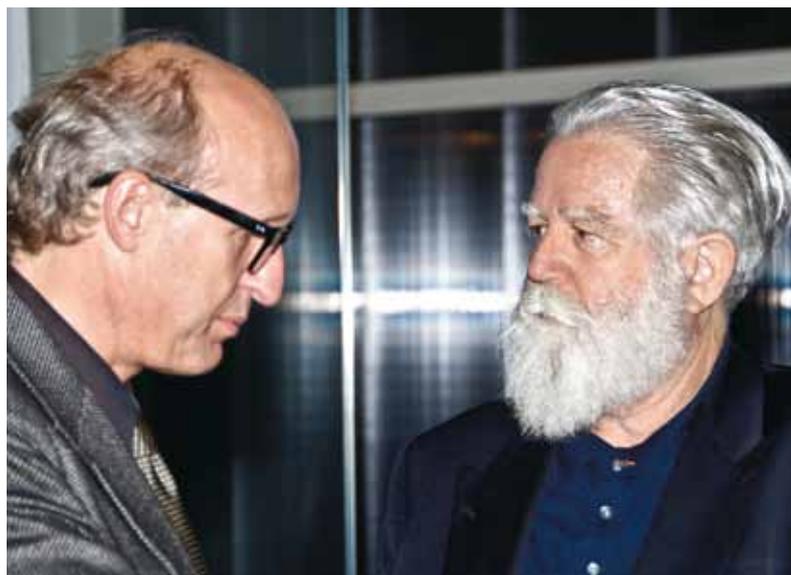
Entrée et éclairage de auvent par transparence : HILIO RVB+Blanc

Éclairage au sol du hangar : Lignes lumineuses grillagées SLOTLIGHT, projecteurs Simes FOCUS / Éclairage à effet du hangar : Robe Scanner

Accueil, espace gastronomique, magasin : projecteurs VIVO, système de bandes lumineuses TECTON

Boîte d'exposition : baguettes lumineuses TECTON, projecteurs VIVO

Éclairage des pièces exposées dans les vitrines : VITRALE Spot I et baguettes lumineuses Zumtobel ; ZE



MAISON DU TRÉSOR RAYONNANTE

Le musée de l'art islamique étonne par son architecture et son système d'éclairage

Une île artificielle de 60 mètres devant la promenade sur les rives de la Doha souligne le caractère exceptionnel de ce musée unique de l'art islamique. La construction pratiquement exempte de fenêtres, qui est un assemblage de divers cubes, se distingue par sa façade en pierre calcaire Charmois lumineuse visible loin depuis la mer bleu azur. Si le bâtiment semble plutôt strict de l'extérieur, il surprend le visiteur à l'intérieur par sa généreuse ouverture : « Si l'on veut que les gens viennent et restent, il faut créer de l'espace pour eux et des passages intéressants au travers de ces espaces » déclare l'architecte star, Ieoh Ming Pei, pour expliquer son concept unique de musée. Pour mettre en valeur de façon optimale les trésors de l'art islamique dans les salles et les galeries aux dimensions généreuses, les concepteurs



de l'éclairage ont, en collaboration avec Zumtobel, réalisé une solution spéciale sur mesure du projecteur Starflex. Quelques 2 000 projecteurs au design discret, mais focalisés sur les effets de lumière, mettent habilement en scène les artefacts islamiques.

Architecture : Ieoh Ming Pei, New York/US
Design intérieur : Wilmotte Associates SA, Paris/F
Planification de l'éclairage : Isometrix, London/UK
Système d'éclairage : Solution spéciale Starflex : Projecteurs 100 W QT 12 pour rails électriques, projecteurs 100 W QT 12 avec système pivotant innovant (Photo: Museum of Islamic Art, Doha)

VISION FUTURISTE AU NOUVEAU SIÈGE SOCIAL DE SAGIA

La première ville nouvelle d'Arabie Saoudite va voir le jour

Le nouveau siège social de la Saudi Arabian General Investment Authority, abrégé par SAGIA, étonne par son design futuriste et ses technologies de pointe. Le langage des formes explicite de l'architecture est complété par des matériaux de qualité supérieure et des lignes lumineuses homogènes. La cohabitation de tous les composants confère au bâtiment un caractère intemporel, presque futuriste.

Le bâtiment administratif ouvre la voie à un grand projet en Arabie Saoudite, qui se trouve actuellement en première phase de construction au nord de Jeddah et qui est dirigé par SAGIA : la King Abdullah Economic City, une ville nouvelle de deux millions d'habitants au milieu du désert. Un port, de nouvelles installations industrielles et de vastes lotissements sont prévus, ainsi que quelques gratte-ciel. Avec six villes similaires au total, l'Arabie Saoudite compte devenir l'un des États les plus compétitifs du monde. L'Arabie Saoudite prévoit encore d'autres projets de villes comme celui-ci, afin de se développer économiquement et devenir un lieu d'investissement attractif.

Maître d'ouvrage : SAGIA, Riyadh/SA
Architecture : Hosam Alabdulkarim Architectural & Engineering Consultants, Jeddah/SA
Planification de l'éclairage : Riad Sarajji, Al Ain/AE
Partenaire de Zumtobel : Arabian Sounds & Lights Co., Jeddah/SA
Solution d'éclairage : éclairage de voûtes Tetris, luminaires carrés éclairant vers le bas Panos Q, lampes encastrées Slotlight, mini-luminaires éclairant vers le bas 2Light, lampes de plafond encastrées Cardan-Spirit, système d'éclairage modulaire Cielos (Photo: SAGIA)





BUREAU VERT À BUDAPEST

L'opérateur de téléphonie mobile institue de nouvelles références en technique du bâtiment

La Pannon Haus de la société Mobilfunkgesellschaft GSM fait partie des bureaux les plus modernes de Budapest et affiche un nouveau style de travail encore inconnu jusqu'à présent en Hongrie. La nouvelle centrale est le point de rencontre de quelques 1 500 personnes. Dans des bureaux très spacieux, une atmosphère de travail sympathique et moderne accueille les collaborateurs qui sont également fréquemment en déplacement - exactement selon les principes de la maison mère norvégienne Telenor. La mobilité et la coopération sont assurées par un shared desk system (système de bureau partagé). Le libre choix du poste de travail fait que ce sont toujours les personnes qui travaillent à l'instant dans le bureau qui utili-

sent les postes de travail libres. Des lampadaires réglables individuellement avec un capteur de présence permettent à tout moment des adaptations selon le poste de travail et également la modification de la disposition de la table de bureau. Il y a au total 50 salles de réunion, chacune étant équipée de possibilités de projection. Plus de 400 personnes peuvent de cette façon participer simultanément à des réunions ou des conférences.

Maître d'ouvrage : Pannon GSM, Budapest/HU
 Architecture : Gábor Zoboki / Zoboki, Demeter és Társaik Építész Iroda, Budapest/HU
 Planification de l'éclairage : Gábor Kun / Hungaroproject Kft, Budapest/HU
 Système d'éclairage : 700 lampadaires Light-Fields avec Sense Control
 (Photos: Janos Philip)



LAPIS LAZULI ET MARBRE BLANC

Un nouveau hall d'accueil pour l'immeuble du groupe Louis Dreyfus

Le hall d'accueil rénové de l'immeuble bleu situé 87, Avenue de la Grande Armée à Paris, éblouit par son design minimaliste et ses matériaux de qualité supérieure. Le sol en lapis lazuli étincelant contribue notamment à l'élégance simple de la pièce. En même temps, la couleur de la pierre rappelle le bleu de la façade de verre d'origine. Les parois et les colonnes revêtues de marbre de Thassos créent un agréable contraste. Le blanc lumineux et les délicates veines du marbre s'harmonisent très bien avec le bleu profond des pierres de lapis lazuli.

Le bouquet final de cette impression unique est l'immense plafond de 200 m², dépourvu de grilles : des ampoules fluorescentes bicolores éclairent le hall de façon homogène et lui confèrent une légèreté volatile. Des ambiances lumineuses sont programmées à partir d'un système de gestion de l'éclairage, lesquelles sont adaptées à l'évolution naturelle de la lumière du jour.

Architecture : Agence Grenot, Paris
 Design intérieur : Bernard Grenot, Paris/F
 Planification électrique : SDEL GTIE, Paris/F
 Solution d'éclairage : Cielos, Active Light, Luxmate Professional
 (Photo: Hervé Abbadie)





La transformation, primée à plusieurs reprises, du forum de la lumière à Dornbirn a été conçue par l'architecte Aysil Sari. La fascination de la lumière est ici perceptible dans toutes ses facettes. (Photo : Günter Laznia)

GLOBAL REGIONAL

Première entreprise de l'industrie du luminaire, Zumtobel a inventé, dans les années 1980, la présentation de luminaires en cubes axée sur l'application; l'action de la lumière est ainsi particulièrement impressionnante. S'appuyant sur ce concept, le premier forum de la lumière étant né à Vienne en 1996. L'entreprise a ainsi dépassé son statut de fabricant de luminaires pour devenir spécialiste des solutions lumineuses professionnelles et n'a cessé depuis de se développer dans ce sens. Conformément à sa vision de transmettre sa passion pour la lumière, elle a créé des univers d'événements de lumière qui montrent toute la force de création de ce matériau polyvalent. L'idée de base était entre autres de créer, avec des architectes renommés, des lieux qui traitent des conditions locales, tout en mettant en évidence le lien avec l'exigence centrale. C'est ainsi que le forum de la lumière de Vienne porte la signature de Hans Hollein, la conception du centre de la lumière de Berlin est l'œuvre des architectes Sauerbruch Hutton, et dans le forum de la lumière de Lemgo, les architectes Bolles + Wilson sont chargés de la planification.

Grâce à ses trois forums et quinze centres de lumière répartis dans le monde entier, Zumtobel offre aujourd'hui, une qualité de rencontre qui va bien au-delà de la présentation de produits. Les sites de communication de la lumière servent également à favoriser et développer les relations clients, en mettant en scène des événements d'architecture haut de gamme. Que les gens se rencontrent dans les centres de lumière pour travailler ou simplement les visiter, ces centres sont destinés à démontrer aux clients et aux employés la philosophie de la lumière Zumtobel : D'abord vient la demande, puis le produit.

Herbert Resch en entretien avec Jeff Slaets, le directeur de Zumtobel Benelux et Jan de Stoops, le directeur du marketing (en haut, photo : Toon Grobet). Le nouveau centre de lumière à Zurich/Suisse (en bas, Photo : Günter Laznia).



Herbert Resch, Directeur Marketing Communication Zumtobel, a depuis le début favorisé de façon déterminante le développement et la mise en place des forums et des centres de lumière. Même la transformation, primée à plusieurs reprises, du forum de la lumière du siège du groupe à Dornbirn, en Autriche, porte conjointement avec l'architecte Aysil Sari la signature du concepteur créatif de réseaux.

L'idée de base des forums et centres de lumière était entre autres de créer avec des architectes renommés des lieux qui traitent des conditions locales. C'est ainsi que le forum de la lumière de Vienne porte la signature de Hans Hollein (Photo : Pez Hejduk).



Comment est né le concept de la présentation des produits axée sur l'application ?

Herbert Resch: C'est notre tâche de concevoir des univers de vie avec la lumière. Montrer au client les toutes dernières innovations et technologies dans des applications, lui faire ressentir la fascination de la lumière, c'est plus authentique que de vouloir le transmettre virtuellement. L'émotion, les dimensions de la lumière, et justement aussi celles des nouvelles technologies DEL, peuvent être vécues ainsi de façon très intense. Avec nos solutions de lumière, nous voulons non seulement fasciner, mais aussi que les centres de lumière soient exceptionnels du point de vue architectonique – ils doivent servir d'inspiration pour les clients et le personnel. L'architecture n'est pas une fin en soi mais une partie de notre Corporate Architecture. Notre présentation cubique se retrouve ainsi également dans d'autres activités – sur les salons, les highlightshows et autres événements spécifiques pour les clients.

Comment les centres de lumière ont-ils évolué ces dernières années ? Pouvez-vous y transmettre rapidement les innovations technologiques au client ?

Herbert Resch: Les centres de lumière sont soumis au changement permanent, ils grandissent avec nous et évoluent. Ainsi, au début, nous utilisions des cubes blancs, nous les avons ensuite audacieusement adaptés, par la couleur et une matérialité nouvelle, à une nouvelle notion du temps. Autre évolution : la réduction toujours plus forte de la présence physique des corps des luminaires. Les espaces se composeront à l'avenir essentiellement de lumière et non de luminaires. Et sur ce point, la nouvelle technologie DEL, conjointement au management moderne de la lumière, offrira à l'avenir une grande variété pour le design. Ce qui demande également de nouveaux moyens de conception pour que l'action de la lumière soit visible. Nous voulons représenter de façon convaincante la nouvelle marge de création acquise dont bénéficient les architectes et concepteurs de lumière avec ces luminaires et ces commandes – ce qui signifie adaptation permanente et remise en question constante. Tout comme dans nos projets, nous aimons aller jusqu'aux limites du faisable pour instituer de nouvelles références. Grâce à la constitution modulaire de nos centres de lumière, nous y parvenons très bien.

Les forums et centres de lumière servent de lieu d'exposition, d'entraînement et d'expérimentation. Est-ce que cela signifie que vous créez des lieux pour le beau design et la compétence technique ?

Herbert Resch: L'important pour nous, c'est de faire des expériences avec la lumière. Cela enthousiasme autant nos clients que notre personnel. Avec nos réseaux d'architectes et de concepteurs lumière, nous développons des luminaires spéciaux et des solutions projets très intéressants que nous testons sur nos sites de communication de la lumière, dont nous discutons avec les partenaires à des fins de perfectionnement. Ainsi, ces lieux restent une formation dynamique qui se renouvelle sans cesse. Un autre aspect important est l'échange d'idées au-delà des limites. Un luminaire spécial peut de cette façon fréquemment donner naissance, moyennant modification et amélioration éventuelles, à un luminaire de série.

Une perspective supplémentaire dans notre travail de réseau : les expositions thématiques que nous organisons avec des architectes de renom tels que Stefan Behnisch, David Chipperfield, Daniel Libeskind ou Delugan Meissl. Ces événements haut de gamme se tiennent dans les centres et forums de lumière du monde entier. La qualité de la rencontre est amenée ici à un nouveau niveau. L'échange avec nos partenaires prend une dimension toute nouvelle.



1



2

3

Les événements haut de gamme dans les tout nouveaux centres et forums de lumière ont reçu des invités renommés du milieu de l'architecture et du design : Jürg Zumtobel en entretien avec Piero Castiglioni (1). Olafur Eliasson pendant l'inauguration du forum de la lumière à Dornbirn (2). Roman Delugan lors du discours à l'occasion de l'exposition dans le forum de la lumière Dornbirn (3). Andreas Ludwig, CEO du groupe Zumtobel avec Mattheo et Susanne Thun ainsi que Karin Zumtobel dans le centre de lumière nouvellement ouvert à Milan (4). Kjetil Thorsen du bureau d'architecture Snohetta AS (5). David Chipperfield avec Deyan Sudijc du musée de design de Londres lors de l'ouverture de l'exposition Chipperfield (6). Tilla Theus avec James Turrell (7). Stefan Behnisch lors de la présentation d'inauguration pour l'exposition dans le showroom de New York (8). (Photos : Zumtobel)



4

5



6



7

8

« L'ambiance ouverte et exaltante de nos sites de rencontre de la lumière contribue à renforcer le caractère expérimental de notre travail, créant ainsi une base pour nos développements futurs. »





« C'est justement la continuité du changement qui est importante pour assurer le grand intérêt que représentent nos centres de lumière. »

Herbert Resch a influencé de façon déterminante le développement et la conception des centres et forums de lumière (en haut dans le centre de lumière de Puurs, Photo : Toon Grobet). Vue intérieure et vue d'ensemble dans le centre de lumière de Milan. Sont présentées en priorité dans les nouveaux centres des solutions DEL (en bas, Photo : Santi Caleca).



Développer des centres de communication publics signifie également prendre contact encore plus personnellement avec le client. Qui sont les visiteurs et pour qui les centres sont-ils conçus ?

Herbert Resch: Nos clients sont des investisseurs, des architectes, des concepteurs lumière, des concepteurs électriciens et des installateurs qui trouvent leur écho dans les forums et centres de lumière. Quelques 20 000 clients visitent ces sites chaque année. Nous avons alors des offres spécifiques à des groupes de clients tels que des séminaires pour certains domaines d'application ou des ateliers d'installation spéciaux. Les centres de lumière sont des lieux ouverts qui doivent servir de lieux de rencontre pour notre personnel issu des différents services. Nous voulons ainsi toujours rappeler le cœur de nos activités est la satisfaction du client à laquelle tout le personnel participe par son travail. Chaque domaine de travail est présenté au client dans un rapport direct et bénéficie d'un intérêt exclusif.

Développer des produits innovants de haute qualité, est une chose, mais quelle importance donne Zumtobel à l'échange direct avec les architectes, les concepteurs et les installateurs ?

Herbert Resch: L'échange direct et permanent avec nos clients nous enrichit énormément et nous donne toujours de nouvelles déclins pour adapter les produits ou trouver de nouvelles solutions. Dans l'atmosphère ouverte et inspiratrice des sites de rencontre de la lumière, nous renforçons le caractère expérimental et créons ainsi une base pour les développements futurs. C'est ce qui se passe avec tous nos partenaires commerciaux de différents niveaux. Ainsi pour les architectes la force de conception des luminaires est prioritaire, l'installateur électricien, quant à lui, nous rapporte des informations très utiles sur l'utilisation et le montage des produits.

Est-ce que la conjoncture économique tendue actuelle a une incidence sur la suite du développement et des investissements des forums et des centres de lumière ?

Herbert Resch: C'est justement la continuité du changement qui est importante pour assurer le grand intérêt que représentent nos centres de lumière. C'est la raison pour laquelle nous ne voulons pas nous laisser influencer par des périodes de crise. Au contraire, c'est justement dans cet environnement économique tendu que je trouve important de montrer aux clients et aussi à notre personnel que nous poursuivons fidèlement nos objectifs et que nous vivons vraiment notre passion pour la lumière. Au printemps, les centres de lumière de Milan et de Zurich ont été refaits, et au mois de juillet, nous avons complètement transformé le forum de lumière de Vienne. Et le centre de lumière de Puurs en Belgique vient d'être ouvert. L'enthousiasme du personnel, des clients par cet environnement nouvellement créé est vraiment impressionnant et nous conforte dans notre stratégie.

Comme ici dans le centre de lumière de Puurs en Belgique, les différents luminaires en cubes sont présentés aux différents points clefs du sujet. Au début, tout était conçu en blanc, puis on a montré plus d'audace en passant à la couleur.



Maître d'ouvrage : Seat Pagine Gialle, Turin/I
Architecture et design intérieur : Studio Iosa Ghini, Bologne/I
Architecture de réalisation : ALFA Architettura, Arluno/I
Planification électrique : Flu.Project Studio Associato, Pérouse/I
Photos : Jürgen Eheim, Texte : Norman Kietzmann

BUREAUX DE SEAT PAGINE GIALLE À TURIN

UN PAYSAGE DE BUREAUX DYNAMIQUE



Des espaces fluides et des courbes légères créent l'intérieur futuriste des bureaux des Pages Jaunes italiennes, s'appuyant sur la dynamique de l'architecture et de la lumière.

Des éléments recouvrant arqués avec des champs de lumière géométriques s'adaptent au langage des formes de l'architecture futuriste – une atmosphère inhabituellement colorée pour le quotidien des bureaux.



Le couloir serpente en courbes douces vers les bureaux et les salles de réunion. La lumière indirecte éclaire le faux-plafond, suit le mouvement de l'architecture et devient la ligne d'orientation dans l'espace.



Dès que le visiteur entre dans le nouveau centre de Seat Pagine Gialle, il apparaît clairement que quelque chose de totalement différent de ce qu'il imagine de l'extérieur l'attend à l'intérieur : comme dans un vaisseau spatial, le portail en verre s'ouvre, avec son auvent futuriste s'arrondissant au-dessus du trottoir. Le sas transparent fait la transition entre la façade historique du monument industriel et l'univers moderne de bureaux à l'intérieur du bâtiment, où histoire et présent ne font plus qu'un. Dans le foyer, des panneaux de plafond aux formes organiques se déploient dans une ambiance inhabituelle, qui n'a rien à voir avec les scénarios courants des bureaux. « Des espaces de travail fonctionnels, qui sont également adaptés aux besoins en termes de bien-être et de confort », c'est ainsi que Massimo Iosa Ghini résume l'objectif de son projet pour la structure intérieure. Il semble que l'architecte bolognais ait pris plaisir à intégrer un intérieur exceptionnellement léger et informel dans les salles dépouillées de l'ancienne usine de chemin de fer.

D'avantage de lumière, c'était ce que les 1 200 employés de l'ancienne entreprise publique avaient souhaité plus que tout avant le déménagement des locaux. Si les anciens bureaux du centre de Turin ressemblent plutôt à des salons sombres et guindés réservés à des autorités officielles, ceux du nouveau site apparaissent comme des espaces fluides aux couleurs chatoyantes, dont l'aura est soulignée par l'orientation raffinée de la lumière. Iosa Ghini a renoncé aux coins sombres et aux espaces isolés. Au lieu de cela, il a conçu un continuum d'espaces harmonieux qui s'étire en lignes serpentant à travers les étages et qui suggère l'immensité avec ses légères voûtes, laquelle ne s'appréhende pas au premier regard. Des bandes lumineuses placées sous les plafonds suspendus créent une lumière indirecte agréable qui souligne le trajet des lignes des couloirs et devient même le leitmotiv rayonnant d'un paysage de bureaux aussi ludique que futuriste. Les zones obscures des grands corridors ramifiés sont illuminées par des faisceaux lumineux encastrés, qui s'intègrent de façon presque invisible dans les panneaux de plafond flottant librement et fait rayonner l'espace comme un corps céleste.

Des courbes et des cambrures se retrouvent également dans les parois en verre cintrées qui séparent les différents bureaux des deux côtés des couloirs, tout en permettant à la lumière de passer en abondance et aux regards de s'évader. Afin de créer malgré tout des espaces privés, Iosa Ghini a intégré des images satellite du Turin historique dans les vitrages de la hauteur des pièces. La ville et son histoire deviennent ainsi des éléments séparateurs et fédérateurs qui n'interrompent ni la dynamique architecturale, ni le flux de lumière naturelle et artificielle. Les murs peints dans des nuances de jaune et d'orange, qui font partie de la Seat-CI avec le bleu, définissent l'ambiance sur le lieu de travail. Une lumière directe est diffusée par les corps plats et puristes des luminaires suspendus sur les bureaux, ainsi qu'une lumière indirecte supplémentaire au plafond. Tandis que l'orientation de la lumière souligne les couleurs claires des bureaux, elle permet également de travailler sans que des ombres soient portées sur l'écran.

Conformément à la philosophie de l'entreprise, le restaurant d'entreprise va bien au-delà des standards habituels et fait davantage penser à une salle de spectacle qu'à une cantine de société. Ici également, l'angle droit n'est pas de mise. Des panneaux de bois verticaux aux contours irréguliers divisent l'espace conservé blanc et lui confèrent une certaine volupté. Des luminaires éclairant vers le bas au design sculptural accentuent cet effet et égayent davantage l'atmosphère. Expressifs dans leur langage des formes et à la fois légers dans l'orientation des lignes, les corps des projecteurs Solar II, conçus par M. Iosa Ghini lui-même, s'intègrent dans l'intérieur futuriste des couloirs et de l'auditorium central. Dans la salle de conférence pouvant accueillir 100 personnes, l'ambiance lumineuse peut être modifiée selon l'occasion, pour des conférences, des présentations et autres manifestations : du blanc neutre ou une ambiance colorée, dans l'esprit « lounge ».

Solution d'éclairage

Postes de travail : commande de la lumière VAERO avec LUXMATE PROFESSIONAL

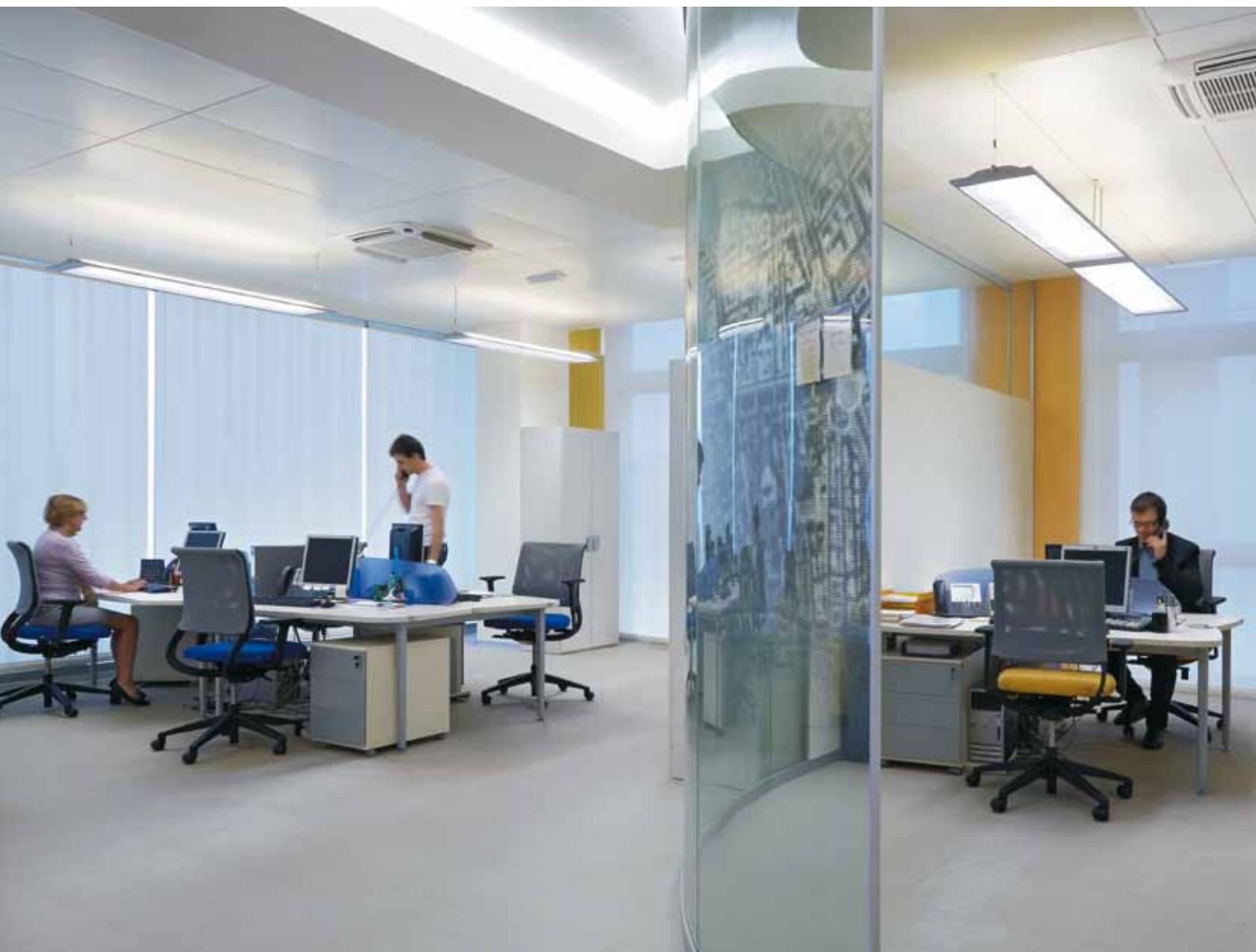
Couloirs : ZE spécial pour la lumière indirecte, projecteurs SOLAR II, lampes encastrées LIGHT FIELDS

Zones de repos : lignes lumineuses SLOTLIGHT I

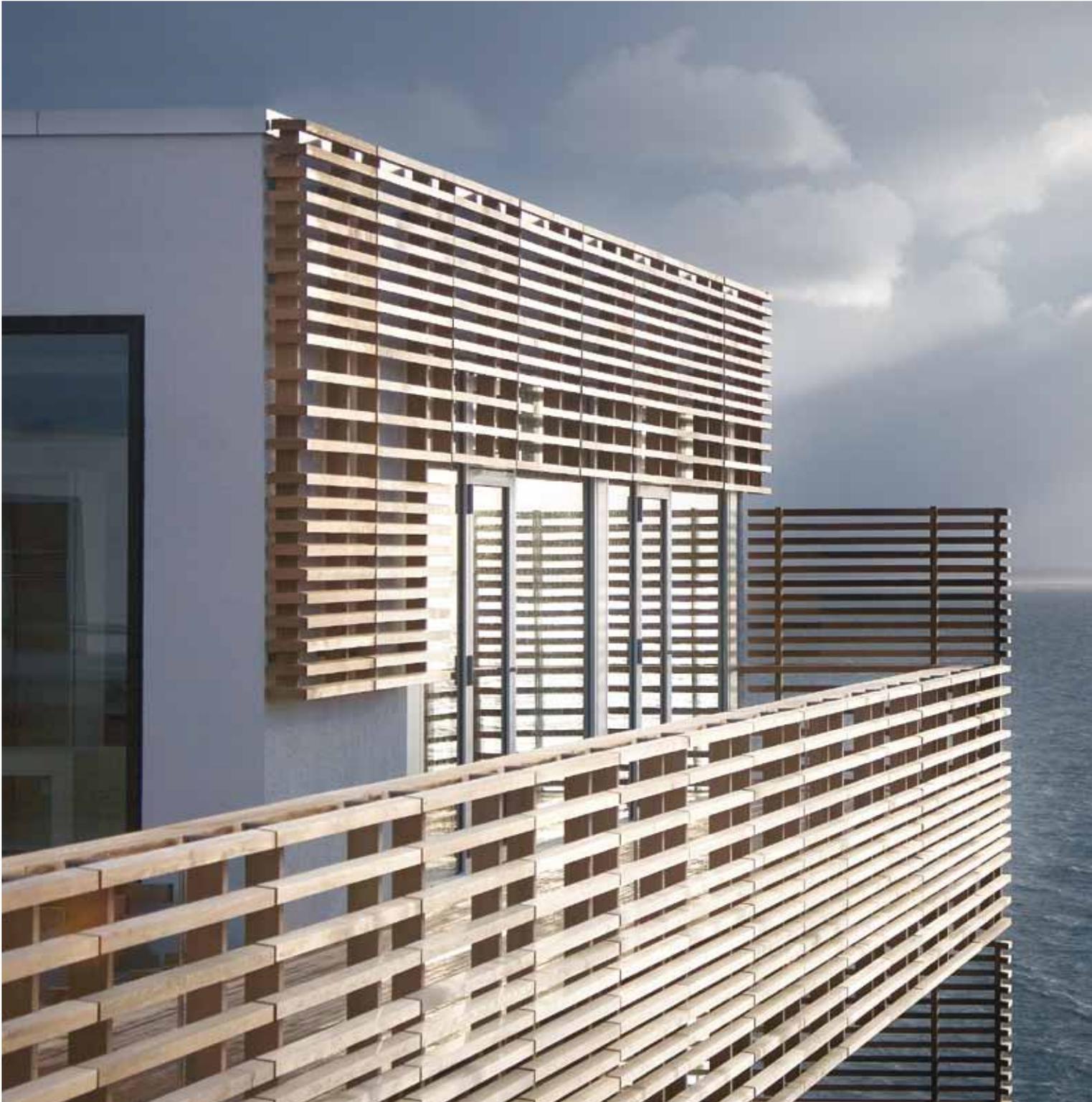
Restaurant et auditorium : projecteurs SOLAR II

Bâtiment Manica : projecteurs Solar II et lampes encastrées LIGHT FIELDS

Les formes organiques de l'auditorium reflètent la conception expressive des projecteurs (côté gauche). Les luminaires plats au design épuré éclairent les postes de travail des bureaux (en bas).



Avec vue sur l'horizon : A la pointe sud de l'île de la mer du Nord Sylt, l'architecture de l'hôtel Budersand Golf & Spa se découvre en harmonie avec la nature et ses ambiances lumineuses impressionnantes.



Maître d'ouvrage : Südern GmbH, Darmstadt/D
Architecture : Architectes dko, Patrik Dierks, Berlin/D
Architecture intérieure : Studio Jan Wichers, Hambourg/D
Planification de l'éclairage : Hamburg Design, Harry Mayer, Hambourg/D
Photos : Andrea Flak, Jana Ebert (pages 26–28), Texte : Hildegard Wänger

HÔTEL BUDERSAND GOLF & SPA À HÖRNUM

INSTANTS DE LUMIÈRE

Il s'agit de la lumière, celle qui rend cette île tellement inoubliable. Cet éclat dans sa douceur, ce rayonnement dans sa clarté. Et, c'est également la beauté de la nature qui se dévoile, presque vierge, sur la pointe sud de Sylt. Lumière et nature sont réunies dans une architecture remarquable à l'hôtel Budersand Golf & Spa, un cinq étoiles haut de gamme récemment ouvert à Hörnum.



Une immense terrasse paysagère assure la transition entre l'établissement de l'hôtel et le nouveau terrain de golf. Les chambres et les suites sont regroupées autour de quatre cours intérieures engazonnées qui apportent encore plus de lumière naturelle dans le foyer également.

Tout au sud de l'île frisonne du nord, où des sorciers dansaient jadis et les esprits d'anciens naufragés rôdaient, se trouve la grande dune de Budersand Berg. Elle n'est pas seulement à l'origine du nom de l'hôtel Budersand Golf & Spa récemment ouvert, mais elle semble également être le modèle naturel pour le bâtiment qui a été terminé en mai 2009. Telle une formation de sable, l'ensemble composé de quatre maisons s'élève pour se fondre en douceur dans le paysage. Différentes hauteurs de bâtiments, coupes et cours marquent le corps de bâtiment ; l'œil ne s'ennuie pas d'une certaine régularité. Tandis qu'une immense terrasse paysagère assure la transition vers une autre nouvelle création, un terrain de golf, la gastronomie, les salles de banquet et l'espace spa, s'étendant sur plus de 1 000 m², sont regroupés autour de l'imposant foyer de l'hôtel. Quatre cours intérieures engazonnées apportent une lumière du jour supplémentaire dans l'espace d'entrée et permettent des liaisons verticales aux étages supérieurs. 79 chambres et suites d'une superficie variant de 21 à 65 m² se partagent ces quatre maisons individuelles à deux ou trois étages reliées par des ponts, avec une vue spectaculaire sur la mer, les dunes ou le port. La façade est aérée par des lamelles en cèdre rouge (Red Cedar Wood) qui assurent autant une fonction esthétique pure qu'une fonction de protection du soleil et d'entourage de balcons. Le bois, qui se pare de reflets argentés à la lumière du soleil, enveloppe le bâtiment et le reflète, comme un caméléon, dans le bleu clair de l'eau ou dans l'or pâle des dunes.

Le respect des lieux et l'authenticité de la nature ont été les maîtres-mots de l'architecte Patrik Dierks, du bureau d'architectes berlinois dko, lors de sa conception. « Ici tout particulièrement, le contexte entre l'architecture et les lieux est essentiel », explique M. Dierks. « Pour le client de l'hôtel, l'expérience de la densité et de l'unicité naît de la fusion d'un paysage à l'état brut et d'un confort du plus haut niveau. » À l'hôtel Budersand, ce qui apparaît au premier regard comme une flagrante contradiction forme finalement une impressionnante composition d'ensemble. Une alternance étonnante de formes et de structures claires évolue en fonction de l'environnement en perpétuelle mutation, omniprésent à travers les innombrables fenêtres panoramiques.



Confort au plus haut niveau : Le foyer de l'hôtel s'ouvre vers le paysage comme un espace inondé de lumière (en haut). Des formes claires et des matériaux nobles caractérisent également l'atmosphère de la zone généreuse du spa qui offre une vue fantastique sur les dunes (en bas).





La nature s'inscrit dans le décor et matérialise l'échelle à laquelle l'hôtel Budersand doit se mesurer. Jan Wichers, responsable de l'ensemble de l'architecture intérieure de l'hôtel, a pris cette notion d'échelle très au sérieux. Pour lui, qui agence depuis plus de 40 ans des espaces intérieurs, la nature représente une source d'imagination fort à propos. Presque toutes les couleurs, matières et formes se retrouvent dans l'environnement direct et créent ainsi un rapport harmonieux entre le bâtiment et la nature. De la même manière, pas de marbre ultra-brillant dans la chambre sur lequel le client pose les pieds, mais des planchers haptiques qui stimulent les zones de réflexes. Des baignoires librement implantées, des lits tressés, des rideaux damassés, de simples meubles en bois et en cuir : l'architecture intérieure sans fioritures, c'est ainsi que Jan Wichers nomme ses créations. Le dépouillement est précisément ce qui fascine les architectes d'intérieur et il est convaincu que c'est ce qui stimule les rêves des clients. Les meubles, les luminaires, les tissus et les matières s'inspirent des attributs naturels. Des pâturages vert tendre, de l'eau bleu profond, des dunes aux reflets dorés et justement encore la lumière, que l'on peut regarder sans se lasser.

Amener cette lumière hors du commun de l'extérieur à l'intérieur, telle était la mission du planificateur de l'éclairage Harry Mayer. La réduction à l'essentiel a servi de base à Jan Wichers pour faire cohabiter harmonieusement nature et expérience de l'espace. Il convenait alors

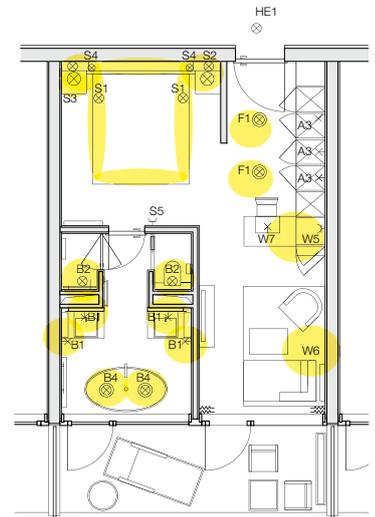


d'éclairer cela et de le mettre en scène. « La tâche était ardue », se souvient Harry Mayer, « car aucun client ne veut non plus se perdre dans des notices d'utilisation quelconques ou allumer et éteindre la lumière en permanence. La lumière doit néanmoins s'adapter et mettre en valeur ce qui doit l'être. » Dans les lieux publics, le restaurant, la bibliothèque et l'espace spa, le système de gestion de l'éclairage Litenet-Flexis assure l'éclairage parfait. Les capteurs de lumière déterminent la quantité de lumière nécessaire et commandent les luminaires reliés. L'éclairage d'urgence Onlite CPS de Zumtobel est également relié de cette manière. Pour les chambres et les suites, Harry Mayer a trouvé la solution avec ZBOX. Aux endroits importants (sur le bureau, près du lit, sur les plans de vasque), de simples cadres carrés, appelés Circle Control Points, assurent l'éclairage parfait. Le client appuie simplement sur une des touches de symbole pour sélectionner une ambiance d'éclairage préprogrammée. La ZBOX concocte alors l'éclairage optimal pour se maquiller, regarder la télévision, lire, prendre un bain ou se reposer. Même pour boire un verre de vin sur le balcon, un éclairage doux peut être activé en appuyant sur un bouton. Le luxe signifie également ne devoir s'occuper de rien, pas même de la lumière.

Solution d'éclairage

Lieux publics : système de gestion d'éclairage LITENET FLEXIS,
système d'éclairage d'urgence ONLITE CPS,
Chambres d'hôtel : commande d'éclairage ZBOX

La bonne lumière pour chaque ambiance : Dans les chambres et les suites, les Circle Control Points assurent, à des endroits déterminants, l'éclairage adapté à chaque situation. Les hôtes peuvent profiter pleinement de l'ambiance lumineuse programmée pour lire, se maquiller ou se reposer.



Maître d'ouvrage : Royal Northern College Of Music, Manchester/UK
Architecture : MBLA Architects + Urbanists, Manchester/UK
Planification électrique : Gifford and Partners, Manchester/UK
Photos : Daniel Hopkins, Texte : Kerstin Schitthelm

ROYAL NORTHERN COLLEGE OF MUSIC, MANCHESTER

UNE VITRINE POUR LA MUSIQUE



Au rez-de-chaussée, l'isolation acoustique sert en même temps de vitrine de présentation des activités du Collège (à gauche). Le bâtiment cubain est doté de nombreuses fenêtres qui renforcent le rapport à l'environnement (côté droit).

Le nouveau bâtiment du Royal Northern College of Music, situé au centre de la ville de Manchester, se fait remarquer. Des cubes imbriqués les uns dans les autres, de la pierre claire de grande taille associée à beaucoup de verre affichent une géométrie monumentale qui s'oppose nettement à la détermination du bâtiment – à la légèreté de la musique.

La lumière des établissements d'enseignement doit se fixer des critères bien particuliers. Pour cela, l'architecture et l'aménagement d'espaces contribuent de façon décisive à permettre d'aborder avec flexibilité les différentes possibilités d'utilisation. Dans ce contexte, l'architecture et la lumière, l'apparence et l'apprentissage sont étroitement liés. Une lumière du jour non éblouissante, des couleurs chaudes, un mobilier ergonomique et des solutions d'éclairage flexibles contribuent à créer des salles de découverte pour un apprentissage motivé. L'association judicieuse de la lumière du jour et de la lumière artificielle grâce à des systèmes de commande intelligents permet justement de créer des solutions individuelles tout en garantissant une exploitation efficace des ressources. Cela a été transposé avec brio lors de la construction de l'extension du RNCM.





Les salles de travaux dirigés ont besoin en premier lieu de lumière non éblouissante pour lire les partitions. En outre, les luminaires ne doivent comporter aucun élément vibrant trop fortement au son des instruments. Ce qui est garanti par les luminaires encastrés Lightfields (en haut et en bas).

La salle avec double hauteur sous plafond est inondée de lumière du jour. Mais si cela ne suffit par, on y ajoute de la lumière artificielle par un système de gestion de la lumière (côté droit).



Le Royal College compte parmi les écoles de musique les plus renommées d'Europe. L'extension nécessaire depuis longtemps doit se satisfaire d'une surface au sol très limitée sur Oxford Street. Malgré cette surface restreinte, le rez-de-chaussée a pu être utilisé de façon optimale en ajoutant une isolation acoustique contre le bruit de la circulation, laquelle sert également de vitrine pour le Collège. L'éclairage à partir de luminaires orientés vers le bas aux couleurs changeantes crée une attention particulière ; il transforme la pièce en une boîte lumineuse aux changements de couleurs spectaculaires et attire ainsi l'intérêt des passants. L'éclairage est complété à l'intérieur par un discret système de canaux de lumière montés en faisceaux, permettant quatre utilisations différentes de la lumière : projecteur, luminaire éclairant vers le bas, lampe au néon, lèche-mur.

De grandes fenêtres et des vasistas sont installés dans presque toutes les zones pour laisser la lumière du jour pénétrer en abondance et créer dans les salles une atmosphère sans cesse renouvelée. Lorsque la lumière du jour est insuffisante, l'on ajoute un éclairage artificiel, piloté par un système de gestion de la lumière. Selon Craig Jackson de Gifford and Partners, le conseiller technique responsable des spécifications de la lumière, il était particulièrement contraignant de trouver les corps de lampes appropriés pour un environnement très exigeant en termes d'acoustique. « Les lampes doivent être stables et ne doivent comporter aucun élément vibrant trop fortement au son des instruments », indique M. Jackson. « Une solution suspendue était exclue dans cet espace, car les corps des lampes auraient remué avec le son. Nous devons également adapter le design au plafond à caissons nécessaire pour l'acoustique. » Plus de 100 luminaires encastrés Lightfields ont été choisis pour ces salles. Grâce à leur structure spécifique en forme de micro-pyramides, ils diffusent une lumière non éblouissante et extrêmement régulière.

Solution d'éclairage

luminaires suspendus CLARIS II, luminaires éclairant vers le bas PANOS, lampes encastrées LIGHTFIELDS, luminaires éclairant vers le bas 2LIGHT, système d'éclairage LIGHTTOOLS, gestion de l'éclairage LUXMATE EMOTION.



Des années lumière devant nous

Chronobiologie et changement de paradigme en architecture – Un Commentaire par Colin Fournier

Photo: Peter Ginter/Science Faction/Corbis

Les oiseaux migrateurs vérifient la position et la hauteur du soleil par rapport à l'horizon pour s'orienter au cours de leurs vols de longue distance. Notre survie dépend également de notre capacité à expérimenter les processus géophysiques centraux et à nous adapter au rythme de la lumière de façon particulièrement régulière.

L'espèce humaine a évolué en accord avec l'environnement naturel, recevant suffisamment de lumière durant la journée et étant plongée dans l'obscurité complète durant la nuit. Lorsque les hommes sont devenus sédentaires, des immeubles se sont développés, créant une barrière entre eux et la lumière offerte généreusement par la nature. Aujourd'hui, ils passent la majeure partie de leur temps dans des pièces relativement sombres. Des études de chronobiologie montrent cependant que la synchronisation de notre horloge interne par des quantités de lumière suffisamment importantes est essentielle pour notre bien-être corporel et psychique. Il est clair que la prochaine étape importante dans l'évolution de l'architecture pourrait reposer sur les résultats de cette science qui évolue rapidement. Il semble notamment que, dans notre environnement urbain moderne, nous recevions trop peu de lumière et que ce pourrait avoir un effet néfaste sur notre santé.

Le plus grand changement de paradigme du 21^{ème} siècle est notre respect grandissant pour notre environnement et l'adaptation de notre comportement social pour tenir compte de la nature avec sensibilité. La chronologie des rapports de lumière qui changent revêt alors une importance fondamentale. Nos bâtiments qui sont soumis avec une précision infaillible à une suite infinie de jours et de nuits ne devraient plus nous éloigner de ces rythmes naturels qui sont extrêmement importants pour notre corps. Les bâtiments pourraient être conçus comme des photo-capteurs sensibles et étudiés et l'incidence de la lumière pourrait être dirigée de telle sorte que certaines parties d'un bâtiment et même certains meubles à l'intérieur soient éclairés aux moments précis de la journée où ils sont utilisés. Si par exemple des ouvertures sont étudiées de sorte qu'au solstice d'été, la surface d'une table de repas reçoive les rayons du soleil exactement à l'heure de midi, on peut intuitivement déterminer non seulement l'heure du jour, mais aussi la saison, et ce, à partir du déplacement de la surface de lumière

comparativement à la surface de la table immobile. Le soleil peut nous accompagner dans nos activités quotidiennes, et ce sans dicter la chronologie exacte de nos actions mais en interagissant avec elles et en nous donnant des signaux temporels précis, comme pour les oiseaux migrateurs. Un tel ajustement de l'architecture aux rythmes de la lumière naturelle exigera toutefois que nos édifices deviennent beaucoup plus intelligents et réactifs qu'ils ne le sont actuellement.

Le deuxième changement majeur est que l'éclairage artificiel, sous forme de sources lumineuses et de systèmes de commande de la lumière, estimera de plus en plus les subtiles variations de l'intensité lumineuse, de la température des couleurs, de l'orientation, etc... occasionnées par les sources lumineuses naturelles, et compensera infailliblement les déficiences d'intensité et de qualité lumineuses. L'art de l'éclairage artificiel évolue actuellement à grande vitesse dans ce sens et recherche ainsi un changement culturel et technologique.

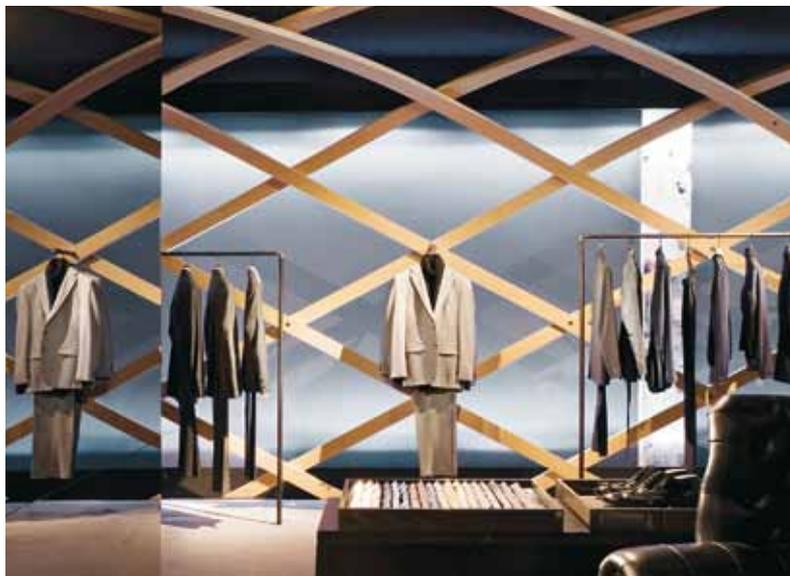
Lorsqu'il apprend de la nature, l'être humain est toujours amené au défi prométhéen, à se poser la question suivante : Peut-on aussi, d'une certaine façon, faire mieux que la nature ou au moins quelque chose d'autre ? En effet, nous ne sommes nullement tenus de nous attacher à jamais à une simulation fidèle de la lumière naturelle. Une fois qu'un système a été perfectionné et que les édifices sont devenus non seulement des cadrans solaires réactifs mais aussi des appareils d'éclairage sophistiqués, ils peuvent être utilisés aux fins souhaitées sans plus devoir être exclusivement synchronisés avec les forces de la nature et ses rythmes. On pourrait décider à tout moment et en tout lieu d'admirer une aurore boréale, un coucher de soleil tropical, un soir d'hiver sous la tempête, une nuit étoilée froide. La liberté d'expérimenter différentes constellations temps-espace peut être aussi bénéfique à notre bien-être que notre capacité à nous synchroniser parfaitement avec la nature.

John Cage aimait à dire que « L'art imite la nature dans son mode opératoire » et nous procure à des moments prévisibles les signaux temporels réguliers dont nous avons besoin, mais qu'il nous surprend aussi d'un seul coup par les fluctuations sauvages et imprévisibles qu'inconsciemment nous désirons voir survenir.

Colin Fournier, né en 1944, anglo-français, architecte et urbaniste.
1964–69 Etudie l'architecture et la planification à l'Architectural Association (AA) à Londres
1965–67 Travaille avec Buckminster Fuller
1971–76 Membre associé des architectes Archigram à Londres.
1976–84 Directeur de planification. R.M. Parsons company, Pasadena, Californie
1984–87 Partenariat avec Bernard Tschumi. Conception du Parc de la Villette à Paris
1994–2004 Partenaire fondateur de Spacelad Cook/Fournier. Co-auteur de la Kunsthau à Graz.
2004–09 Cabinet privé Colin Fournier Architects à Londres.
Professeur d'architecture et d'urbanisme à l'UCL, University College de Londres.



Participants à une étude qui se sont soumis à une thérapie par la lumière contre les dépressions. La lumière artificielle du jour peut aider les gens à surmonter des dépressions, le décalage horaire et les troubles hormonaux. Extrait d'une clinique de rééducation de la Forêt Noire.



Dans la lumière de la mode : Des ilots de lumière mettent en scène une atmosphère chatoyante pour les collections de mode de haute qualité. La surface du magasin devient une surface théâtrale grâce à des ambiances lumineuses programmées.



Maître d'ouvrage : HUGO BOSS, New York/US
Architecture : Matteo Thun, Milan/I
Planification de l'éclairage : AJ Weissbard, New York/US
Photos : Paul Warchol, Texte : Markus Frenzl

BOUTIQUE CONCEPT HUGO BOSS, NEW YORK / USA



LE FIRMAMENT
SUR UN MUR
DE BRIQUE

Le magasin HUGO BOSS ouvert à New York fin 2008 permet de retrouver pour la toute première fois toutes les collections de la marque dans un même lieu. Une mise en scène de l'éclairage bien pensée laisse l'architecture paraître aussi authentiquement brute que luxueuse, et peut être adaptée sans limites aux périodes de l'année ou aux ambiances.

Quiconque conçoit un magasin pour le Meatpacking District de New-York ne doit pas seulement convaincre les acheteurs cosmopolites blasés, mais aussi trouver le bon équilibre entre la représentation et la rudesse. Il convient de créer des ambiances qui constituent un cadre caractéristique pour une marque, sans pour cela sacrifier le charme brut des anciennes boucheries ou des grands entrepôts, lesquels confèrent son atmosphère particulière à ladite partie de la ville. Afin de réussir cette prouesse pour le nouveau magasin concept d'Hugo Boss, l'architecte italien Matteo Thun accorde une importance particulière au concept d'éclairage : « Une mise en scène à base de DEL qui théâtralise les surfaces ». La lumière souligne les éléments de construction conservés à l'origine ou transforme les objets en points lumineux dans l'obscurité de l'ambiance d'ensemble. Ce système réagit aux périodes de l'année, crée des ambiances ou fait de la vitrine l'espace entre l'intérieur même et le monde extérieur. M. Thun ne rajoute que l'essentiel aux structures du bâtiment, afin de créer une plateforme optimale pour l'habillement. Une structure grillagée en chêne abrite les différentes collections comme une toiture fédérative et forme sur les deux tiers de la surface un intérieur aux allures de coupole. Peu d'éléments intégrés dans la structure existante ont fait de la halle marchande un hall d'exposition. AJ Weissbard, le designer en éclairage américain, a imaginé pour cela différents scénarios qui peuvent être sélectionnés par la pression d'un bouton ; ils permettent d'adapter l'ambiance lumineuse aux nouvelles collections, à la lumière extérieure changeante ou aux différentes utilisations. Un rétro-éclairage de la « superstructure » empêche qu'elle fasse limite entre la présentation de marchandises et les cloisons et lui donne au contraire un rôle de structure sculpturale. Des projecteurs cachés derrière éclairent la marchandise avec une lumière orientée, soulignant ainsi leur qualité. Un plafond doré de l'espace d'essayage est éclairé indirectement et est globalement plus clair et plus chaud pour pouvoir évaluer au mieux les vêtements essayés. Selon le scénario, les lèche-murs soulignent le mur de briques du magasin avec plus ou moins d'intensité. Il plonge tour à tour dans une lumière blanche chaude ou froide et permet de créer une ambiance lumineuse qui ne coïncide pas avec la période actuelle de l'année, mais avec la lumière saisonnière des collections présentées.

Solution d'éclairage

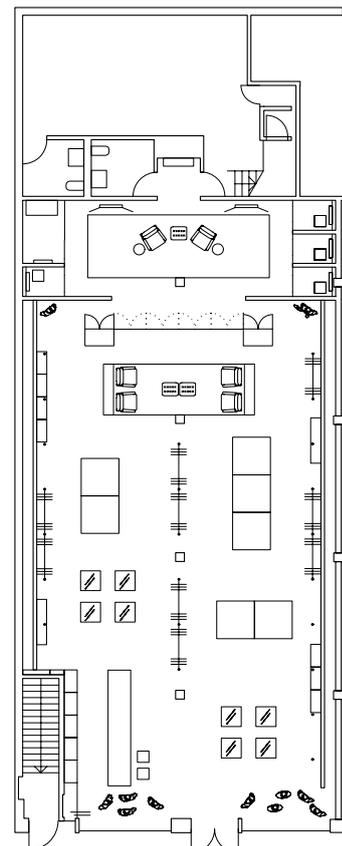
Projecteurs VIVO 35 watts HIT, solution spéciale DEL avec lèche-murs DEL et baguettes lumineuses DEL (température des couleurs réglable dans le spectre du blanc), points lumineux DEL dans les couleurs RVB, commande DMX





Réalité ou animation ? Le logiciel de planification de la lumière Vivaldi permet de visualiser des solutions de lumière dynamiques fidèles à la réalité. Pour le projet Hugo Boss, les différentes scènes de lumière ont pu être représentées à l'ordinateur. Ce qui facilite la communication avec tous les participants au projet (côté gauche).

Aux croisements de la structure grillagée en bois, les points DEL forment une voûte dans l'espace comme un firmament (en haut). Des spots colorés métamorphosent le magasin concept en une scène étincelante qui ne renie nullement son identité précédente de magasin de légumes. Plan d'ensemble M 1:300 (à droite).



MAISON DE RETRAITE ET DE SOINS EN MALDEGEM

LA LUMIÈRE FAVORISE L'ACTIVITÉ



Les statistiques le prouvent : les Hommes vieillissent et ils ont besoin de soins plus fréquents dans la dernière partie de leur vie. Créer un environnement vivant pour les personnes âgées, adapté aux exigences de la personne nécessitant des soins, est un défi pour les hommes politiques et la société.

Il a récemment été prouvé scientifiquement dans une étude menée par Zumtobel que le rythme circadien des personnes âgées pouvait être stabilisé par des quantités de lumière suffisamment élevées. Le rythme réveil / sommeil est équilibré, et la qualité de vie s'accroît également. Les personnes âgées, et notamment les personnes nécessitant des soins, passent peu de temps à l'extérieur ; c'est pourquoi il faut leur apporter la lumière. Le bureau d'architectes AIKO a créé un impressionnant espace dédié à la vie et au bien-être dans la ville belge de Maldegem, pour les personnes âgées et nécessitant des soins ; ce lieu offre avant tout : de la lumière à profusion.

« Une architecture de qualité amène les personnes à se sentir mieux et plus heureuses. Ceci est valable pour tous : les résidents, les employés et les visiteurs », indique l'architecte responsable de l'intégralité de la planification, y compris de la planification domotique, Erich Verstraete du bureau AIKO. Trois projets partiels complémentaires et interconnectés sont nés sur le campus de 10 000 m². Le point central du campus est le nouveau bâtiment inondé de lumière, dont les deux ailes sont reliées en leur milieu par un immense restaurant. Il s'agit d'un lieu de communication mouvementé où les résidents peuvent prendre leurs repas, les employés se retrouver à la pause café et les visiteurs se réunir. Cela ne semble guère adapté à une maison de soins et indique très clairement les bienfaits de concepts non conventionnels sur le bien-être et l'atmosphère. Les luminaires éclairant vers le bas diffusent ici une lumière très régulière complétée par des projecteurs et qui évolue à chaque instant. Ainsi, des représentations de théâtre ou des présentations de films peuvent avoir lieu dans la haute salle.

Il faut éviter à tout prix l'atmosphère des hôpitaux. L'entrée pleine de couleurs du centre de soins est en effet accueillante et fraîche (côté gauche). Dans les couloirs, des lignes lumineuses Slotlight indiquent le chemin à suivre (en bas).





Le centre du campus est le restaurant inondé de lumière. C'est un lieu de rencontre communicatif pour les pensionnaires, le personnel et les visiteurs (en haut).

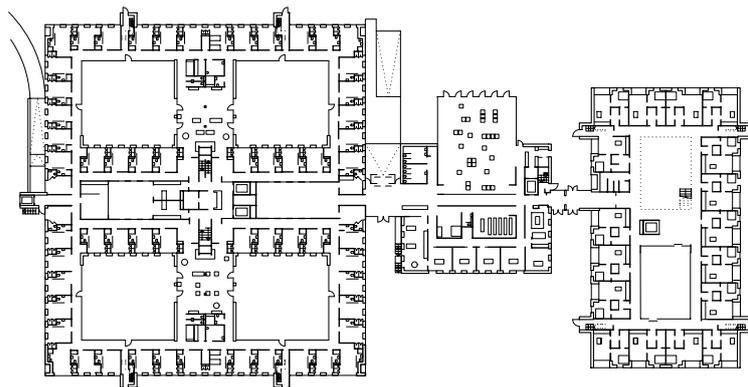
Le restaurant est jouté par deux ailes de bâtiments. L'aile de droite abrite le service de soins et l'aile de gauche comporte des appartements qui hébergent des pensionnaires encore autonomes (plan d'ensemble échelle 1:1 500).

Deux bâtiments carrés, revêtus de briques sombres typiques de cette région et comportant chacun deux étages, s'étendent à gauche et à droite depuis la cafétéria. Ils sont adaptés aux besoins spécifiques des résidents. La partie droite du bâtiment abrite 124 salles dédiées aux personnes nécessitant des soins. La zone d'accès a déjà un effet convivial et frais. Une sympathique particularité belge (deux pourcent du montant de la construction doivent être investis dans l'Art pour les projets promus publiquement) montre ici son influence. La lumière du jour présente en abondance est complétée, seulement si nécessaire, par des luminaires suspendus et des appliques murales à rayonnement indirect.

« Éviter à tout prix l'atmosphère des hôpitaux », c'était essentiel pour les planificateurs. On ne trouve ici presque pas de blanc, classique dans les hôpitaux. On ne trouve pas non plus de longs couloirs, plutôt des chemins qui incitent à la promenade et reçoivent en permanence la lumière du jour grâce aux grandes cours intérieures. Les murs s'inspirent du sombre revêtement en brique de la façade extérieure. L'itinéraire est souligné par les lignes lumineuses Slot-light et les accès aux chambres sont accentués par de petits luminaires à DEL éclairant vers le bas. Les différents groupes de soins sont identifiés par des couleurs propres. Les appliques murales reprennent également les couleurs et facilitent ainsi l'orientation. Chaque zone est disposée autour d'une cour intérieure pour que les saisons de l'année soient perceptibles et que, avant tout, beaucoup de lumière du jour pénètre. De profondes fenêtres dans les chambres et dans les salles de repos permettent également aux résidents moins mobiles de communier avec la nature. La lumière du jour peut, au besoin, être complétée par une lumière artificielle provenant de luminaires suspendus à diffusion directe ou indirecte. L'aile gauche abrite des appartements dans lesquels les résidents vivent en autonomie, mais peuvent réclamer à tout moment l'aide et l'assistance de la zone de soins voisine. La collaboration très confiante de tous les partenaires du projet est également un mystère de ce complexe de bâtiments inhabituellement ouvert et progressiste, que M. Verstraete décrit ainsi : « Une bonne équipe donne de bons résultats ».

Solution d'éclairage

Luminaires encastrés PANOS à éclairage vers le bas, luminaires suspendus COPA, lignes lumineuses SLOTLIGHT, luminaires suspendus CLARIS, appliques murales KAREA.





Le service de soins et la partie logements sont disposés autour de cours intérieures. Par les fenêtres arrivant jusqu'au sol, la lumière naturelle parvenant dans les pièces est importante, et elle est complétée si besoin, par des luminaires d'éclairage direct-indirect suspendus (en haut).

Deux pourcent du montant des travaux de construction doivent être investis dans l'art en Belgique. L'œuvre d'art « DNS de la vie » d'Ulrike Bolenz décore à Maldegem les halls d'entrée (en bas).



ETUDE ST KATHARINA : LUMIÈRE ET QUALITÉ DE VIE

Est-ce que un apport de lumière plus important et son réglage dynamique augmente, chez les personnes âgées, le bien-être et l'activité sociale ? Ce fut la question posée dans une étude que Zumtobel a réalisée en collaboration avec le centre spécialisé de la lumière et d'autres partenaires sur une période de 15 mois dans le service psychiatrique du centre de soins St. Katharina à Vienne. Les résultats de l'étude ont été présentés mi juin lors d'une réunion de clôture à Vienne.

L'analyse avait notamment pour but de vérifier quels facteurs ont des effets positifs – intensité lumineuse et/ou composition spectrale de la lumière ainsi que l'évolution dynamique. Le résultat principal de l'étude est le suivant : La lumière en grande quantité peut avoir une influence positive sur le rythme circadien des personnes âgées, notamment des personnes soumises à des soins n'ayant pas régulièrement accès à la lumière du jour.

Aux fins de l'étude, le comportement des pensionnaires du centre de soins, c'est-à-dire leur communication et leurs relations entre elles et avec le personnel soignant, a été observé, noté et évalué.



Une étude actuelle montre que la lumière peut avoir une influence positive sur le rythme circadien des personnes âgées. (Photos: Zumtobel)



Lors de la cérémonie d'ouverture à New York, l'architecte renommé Stefan Behnisch a présenté ses projets actuels liés au thème du développement durable. (Photos: Zumtobel)



Les résultats :

- Les pensionnaires communiquent plus intensément avec le personnel soignant, notamment l'après-midi.
- Dans les trois situations de lumière, une augmentation de la communication a été constatée.
- Les pensionnaires participent plus fréquemment – notamment avec les réglages de lumière à action biologique – aux activités domestiques telles que faire des gâteaux, préparer les repas et des choses de ce genre.
- Les pensionnaires ont des activités sociales, telles que bavarder, chanter, etc. plus nombreuses dans les situations de lumière où l'éclairage est fort. Ces résultats doivent être approfondis au moyen d'autres études.

www.zumtobel.com/healthcare

STEFAN BEHNISCH: VERSATILE ASPECTS OF CONTENT MOTIVATED ARCHITECTURE

L'architecte allemand Stefan Behnisch a inauguré son exposition « Versatile aspects of content motivated architecture » avec une conférence fascinante au début du mois de mai dans le centre de la lumière de New York. A l'appui d'informations et de dessins détaillés, il présente par bribes des projets réalisés et des projets en cours et il explique dans quelle mesure ils sont liés au développement durable. Behnisch, également connu comme « green architect », a présenté différents projets innovants – des projets envisagés ainsi que des projets réalisés, dont les Brooklyn Arts Towers à New York, le complexe Harvard's Allston Science à Boston et la Norddeutsche Landesbank à Hanovre. Dans son discours d'inauguration, Stefan Behnisch a décrit de façon captivante comment le design et la technique d'un bâtiment, éclairage compris, contribuent à créer un ouvrage de développement durable.

Selon Behnisch, tout un chacun pourrait concevoir un bâtiment durable. L'objectif véritable consiste toutefois à concevoir un bâtiment durable qui est en même temps confortable et dans lequel les personnes se sentent bien. Depuis le 29 octobre, les visiteurs du centre de lumière de Rome peuvent admirer l'exposition. A partir du 26 novembre, elle sera visible dans le centre de lumière de Stockholm et à partir du 19 janvier dans le centre de lumière de Zurich.

CHEFS D'ŒUVRE ZUMTOBEL EN QUESTION

Chefs d'œuvre : Pour Zumtobel, les meilleurs font de leur mieux. Des architectes, designers et artistes sélectionnés tels que Zaha Hadid, Hani Rashid ou William Sawaya ont fait devenir réalité leurs idées de lumière. Ils conçoivent des œuvres d'art qui éclairent – exclusif et inimitable. Il existe désormais une nouvelle œuvre d'art de lumière, la Starbrick, réalisée par l'artiste danois Olafur Eliasson. Lors d'une soirée organisée dans le showroom de Sawaya & Moroni pendant le salon Euroluce, ce chef d'œuvre fascinant a été présenté sous diverses constellations pour la première fois au public. Dans une série d'expériences de lumière en collaboration avec Zumtobel, Olafur Eliasson a composé différentes qualités et couleurs de lumière DEL. Ce qui a abouti au développement des modules en forme d'étoiles qui s'articulent à souhait. Pendant tout le salon, les visiteurs ont pu admirer dans le showroom Sawaya & Moroni la nouvelle Starbrick et les autres chefs d'œuvre Zumtobel. La Starbrick sera disponible à partir de l'automne dans une boutique en ligne exclusive et dans des galeries sélectionnées.

Le Abitare il Tempo à Verone présente également en septembre les quatre chefs d'œuvre de Zumtobel sur le stand exclusif de Sawaya & Moroni. Au total, 720 exposants de 23 pays ont présenté au public professionnel international sur une superficie de 100 000 m² – répartie en 10 halls de



Le Blur de William Sawaya a été présenté en différentes dimensions dans le showroom de Sawaya & Moroni (en haut). Installation impressionnante de la Starbrick de Olafur Eliasson pendant le salon Euroluce dans le showroom de Sawaya & Moroni – une expérience de la modulation de la lumière et de l'espace (à droite). (Photos: Zumtobel)

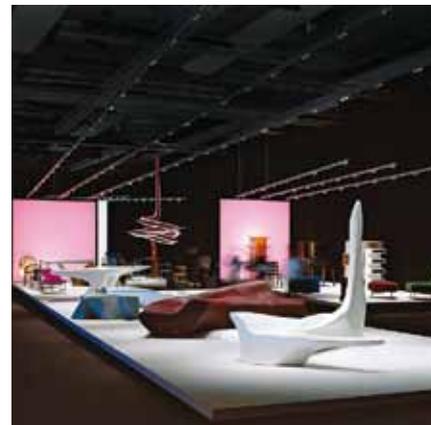
salon – un design exclusif, depuis la tradition jusqu'à l'avant-garde, depuis le classique jusqu'au moderne.

Lors du salon Art Basel Miami Beach, qui rassemblera cette année du 3 au 6 décembre des amateurs d'art du monde entier, la Starbrick sera le point phare de la présentation Zumtobel dans le Art Collectors Lounge.

La prochaine grande installation de la Starbrick aura lieu à partir du 21 novembre 2009 dans le 21th century Museum of Contemporary Art à Kanazawa. Dans le cadre de la grande exposition d'Olafur Eliasson "Your chance encounter", près de 400 Starbrick seront présentées dans une modulation individuelle d'Olafur Eliasson.

www.starbrick.info
www.artbaselmiamiibeach.com
www.kanazawa21.jp

Le salon Abitare il Tempo in Verona fait partie des salons d'agencement intérieur les plus exclusifs d'Europe. Les quatre chefs d'œuvre de Zumtobel y ont été présentés.



JAMES TURRELL
THE WOLFSBURG PROJECT

24. OCTOBRE 2009 – 5 AVRIL 2010

Le 24 octobre, l'installation de lumière monumentale Wolfsburg Project de James Turrell, célèbre artiste utilisant la lumière comme matériau, a été présentée au public au musée des arts de Wolfsburg. La *Ganzfeld Piece* de Wolfsburg – ainsi que l'on appelle ce type d'œuvre – est jusqu'à présent la plus grande œuvre que l'artiste américain ait jamais réalisée dans un musée. Quelques 700 m² de superficie et 12 mètres de hauteur ont donné naissance à deux espaces qui s'encastrent l'un dans l'autre – le *Viewing Space* et le *Sensing Space* –, les deux sont totalement vides et totalement inondés d'une lumière colorée qui varie lentement. Zumtobel a fourni les luminaires DEL et les projecteurs pour cette exposition.

Les espaces de lumière de ce type nécessitent certaines conditions techniques qui existent seulement depuis peu de temps. Sans la technique DEL et des systèmes de commande très perfectionnés, les installations de ce type ne sont pas possibles. Dans le *Ganzfeld Piece*, plus de 30 000 DEL ont

été utilisées par Space Cannon. Plus de 65 000 variations de clarté et des millions de variations de couleurs sont possibles. Et ce dans des intervalles de temps variables à souhait, depuis le changement lent imperceptible jusqu'à l'éclair. La technique d'éclairage utilisée ici représente le tout dernier niveau d'avancement de la technique.

Depuis le 24 octobre, les visiteurs peuvent entrer dans ces espaces et faire l'expérience de perceptions sensorielles uniques dans le champ visuel homogène. Alors que la lumière se révèle et ne renvoie à rien d'autre qu'elle-même, la surface, la couleur et l'espace se rencontrent par alternance et créent une atmosphère qui contourne complètement l'observateur et ses sens. On plonge dans un univers pittoresque mystérieux de lumière pure. L'artiste appelle lui-même cette expérience : « ressentir avec les yeux. »

Le centre de l'œuvre de James Turrell – qui est né en 1943 à Los Angeles et qui fait partie aujourd'hui des plus grands artistes contemporains – est le Roden Crater, un cratère de volcan éteint dans le désert de l'Arizona qu'il transforme depuis 1974

en un observatoire artistique. The Wolfsburg Project apparaît dans le prolongement de cet « Observatoire de lumière » dans le musée des arts. En effet, le Roden Crater ouvert vers le ciel est pour ainsi dire inversé dans un espace intérieur infini. Pour ce faire, l'artiste a recours à une technologie d'éclairage ultra moderne. Il utilise pour cette installation élaborée les possibilités uniques du bâtiment dans le paysage du musée allemand. The Wolfsburg Project avec le *Ganzfeld Piece*, installations et documentations complémentaires, est la plus grande exposition jamais réalisée par l'artiste américain en Allemagne.

L'installation est visible jusqu'au 5 avril 2010 à Wolfsburg. Le musée des arts offre de très nombreux événements annexes – entre autre des débats d'architectes dans le cadre de l'exposition.

www.kunstmuseum-wolfsburg.de

Jusqu'en avril 2010, le musée des arts de Wolfsburg présente l'installation de lumière monumentale The Wolfsburg Project du célèbre artiste américain de la lumière James Turrell (Photo : Musée des arts Wolfsburg)



Mentions légales

LIGHTLIFE 3
Le magazine de l'éclairage par
Zumtobel
10ème année
Automne 2009

Éditeur
Zumtobel Lighting GmbH
Schweizer Straße 30
6851 Dornbirn/A
Téléphone : +43 55 72 390-0
info@zumtobel.com
www.zumtobel.com

Responsable du contenu
Herbert Resch

Direction de projet
Kerstin Schitthelm
lightlife@zumtobel.com

Rédaction et Maison édition
Institut für internationale Architektur-
Dokumentation
GmbH & Co. KG
Hackerbrücke 6
80335 Munich/D

Conception et mise en page
Atelier Bernd Kuchenbeiser
Munich/D

Traduction
Eskenazy Translations
Essen/D

Coordination photos
Markus Deutschmann

Production
Lorenz Mayer-Kaup

Lithographie
Fitz Graphisme

Impression
EBERL Print GmbH, Immenstadt

Photo titre
Lichtzentrum Wien/A
Pez Hejduk

Photo p. 0 et p. 3
Myrzik und Jarisch,
Munich/D

Responsable de projet

Musée Dornier, Friedrichshafen/D
Frank Rottländer
Zumtobel Licht GmbH
Frank.rottlander@zumtobel.com

SEAT Pagine Gialle, Turin/I
Davide D'Ambrogio
Zumtobel Illuminazione Srl
Davide.dambrogio@zumtobel.com

Hotel Budersand, Hörnum/D
Direction de projet : Kirsten Reichel,
Responsable du système :
Jürgen Martens
Zumtobel Licht GmbH
Kirsten.reichel@zumtobel.com

Royal Northern College of Music,
Manchester/UK
Philip Welsh
Zumtobel Lighting Ltd.
Philip.welsh@zumtobel.com

HUGO BOSS, New York/US
Cornel Hess
Zumtobel Lighting, Dornbirn
Cornel.hess@zumtobel.com

Maison de retraite et de soins,
Maldegem/B
Linda Knockaert
N.V. ZumtobelLightin S.A.
Linda.knockaert@zumtobel.com



PEFC
PEFC 04-31-0905

Imprimé et blanchi sans chlore
Papier issu de gestion forestière modèle et
durable.

Le journal et tout ce qu'il contient sont protégés
par les droits d'auteur.
Reproduction autorisée uniquement avec l'ac-
cord de l'éditeur.

Les contenus et commentaires rédactionnels ne
reflètent pas forcément l'opinion de l'éditeur.

Malgré une recherche minutieuse, il se peut
que certains auteurs de photos n'aient pas été
mentionnés, mais leurs droits d'auteur sont
préservés. Nous demandons à l'édition de nous
en donner éventuellement information.

Abonnement au magazine de la lumière Zumto-
bel et suggestions ou souhaits particuliers :
lightlife@zumtobel.com

Les performants
produits à LED de Zumtobel
fascinent par leur grande efficacité,
un excellent rendu des couleurs,
l'absence d'entretien et
un design esthétique.

La combinaison avec
des commandes d'éclairage
intelligentes donne
des solutions lumière qui
allient parfaitement
qualité de lumière et efficacité
énergétique.



Les solutions à LED
de Zumtobel imposent de
nouvelles références en termes
de liberté de conception
et confèrent une brillance
inédite à la lumière.

Zumtobel propose
pour chaque application la
solution à LED optimale.

Les solutions lumière
intelligentes de Zumtobel
réalisent l'équilibre parfait entre
qualité de lumière et efficacité
énergétique selon le concept
HUMANERGY BALANCE.

